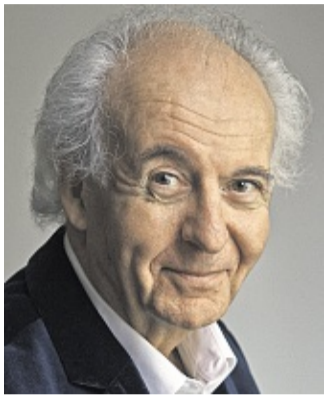


Suivez en direct sur
Le Monde.fr l'intégralité
des rencontres et des débats
du Forum philo

PROGRAMME

Vendredi 9 novembre



OUVERTURE
9h30 Introduction

10 heures
LEÇON INAUGURALE,
PAR

► **Roger-Pol Droit**

Tous les êtres parlants peuvent s'interroger sur ce qu'ils disent et pensent. Donc tous peuvent être philosophes. Voilà une constante du discours philosophique, depuis Socrate et le petit esclave du *Ménon* jusqu'aux rêves de

philosophie populaire des Lumières à nos jours, en passant par Descartes et le bon sens comme « chose du monde la mieux partagée ». Pourtant, seuls quelques-uns deviennent effectivement philosophes. Une autre constante des philosophes est de souligner leur rareté, leur faible nombre, de Diogène à Voltaire et à nos contemporains. Comment tenir ensemble ces affirmations ? Et comment les combiner avec cette dernière constante, elle aussi bien attestée : les philosophes, en fait, n'existent peut-être pas ?

11 heures Pause
11h15-12h15 Forum

PHILOSOPHER, UNE VOCATION UNIVERSELLE ?

15 heures Cynthia Fleury, philosophe
15h30 Francis Wolff, philosophe
16 heures Elsa Dorlin, philosophe
16h30 Pause
16h45-17h45 Forum

► **Cynthia Fleury**

Où est passé l'homme-philosophe ? Cela aura peut-être été le défi de la Renaissance et des Lumières : inviter l'homme à son perfectionnement continu, à la sortie de l'état de minorité ; considérer que le principal objet de la raison et de l'éthique, c'est précisément de devenir un homme, conscient de sa singularité et de sa responsabilité. Quantité d'auteurs ont vu dans ce « devenir philosophe » l'archétype du « devenir humain ». Et les révolutionnaires français ont même poussé l'idée jusqu'à croire que la République démocratique viendrait « parachéver les promesses de la philosophie », autrement dit, un devenir citoyen, un devenir philosophe et un devenir humain qui allaient désormais avancer de concert. Mais ça, c'était avant le XXI^e siècle.

► **Francis Wolff**

La radicalité de l'étonnement Nous avons tous été philosophes avant que d'être adultes. Enfants, nous demandions sans cesse : « Qu'est-ce que c'est, ça ? Et ça ? » Sans relâche, nous questionnions les évidences : « Et pourquoi ? Et pourquoi ? » – sans que jamais aucune réponse nous contente. « Et qui a fait cela ? Qui ? Et moi,

qui suis-je ? » Le philosophe est comme un castrat : il a gardé sa voix d'enfant mais s'exprime avec une technique d'adulte. En maniant concepts et arguments, il s'efforce de renouer avec la naïveté, la radicalité et l'insatisfaction de son propre étonnement originaire face au monde.

► **Elsa Dorlin**
La philosophie a-t-elle un genre ?

Tous philosophes ou tous dans ce « devenir philosophe » l'archétype du « devenir humain ». Et les révolutionnaires français ont même poussé l'idée jusqu'à croire que la République démocratique viendrait « parachéver les promesses de la philosophie », autrement dit, un devenir citoyen, un devenir philosophe et un devenir humain qui allaient désormais avancer de concert. Mais ça, c'était avant le XXI^e siècle.

Sur France Bleu Maine

Vendredi 9 novembre, à partir de 7 h 45, Jean Birnbaum sera l'invité de France Bleu Maine (96.0) et répondra aux questions de la rédaction sur le thème du Forum philo *Le Monde* Le Mans.



Samedi 10 novembre

LA FRANCE, UN CAS D'ÉCOLE ?

9h30 Jean-Louis Fabiani, sociologue
10 heures Corine Pelluchon, philosophe
10h30 Jacques Darriulat, philosophe
11 heures Loïc de Kerimel, professeur de philosophie
11h30 Pause
11h45-12h45 Forum

PENSÉES D'AILLEURS

15 heures Anne Cheng, sinologue
15h30 Anoush Ganjipour, philosophe
16 heures Yala Kisukidi, philosophe
16h30 Pause
16h45-17h45 Forum



Yves Cusset.
MARC SOYEZ/ALAMO

20h30
SOIRÉE SPÉCIALE

► **Spectacle d'Yves Cusset**

La Philosophie enseignée à ma chouette, avec Sarah Gabillon et Yves Cusset (durée : 1h15).

La Philosophie enseignée à ma chouette est un voyage initiatique, absurde et drôle, au pays des idées philosophiques, sous la houlette d'un duo de conférenciers, aussi improbable qu'irrésistible, qui animent à leur manière leur université populaire foldingue. Ici, le plaisir de jouer avec les mots et de faire déraiper la pensée peut être considéré comme l'un des beaux-arts !

Yves Cusset sera à la librairie Thuard de 19 heures à 20 heures pour une séance de dédicaces.

► **Jean-Louis Fabiani**

Les métamorphoses de la demande philosophique

En 1995, dans sa leçon inaugurale au Collège de France, Jacques Bourveresse se demandait : « *Que veut la philosophie et que peut-on vouloir d'elle ?* » Près d'un quart de siècle plus tard, on posera en sociologue la question des transformations de l'offre et de la demande philosophiques. La philosophie s'est-elle démocratisée ou, au contraire, comme le soutiennent des esprits chagrins, est-elle aujourd'hui aux mains d'une poignée d'« intellectuels médiatiques » ?

► **Corine Pelluchon**

Enseigner, écrire, s'engager

La philosophie requiert l'acquisition de traits moraux favorisant l'émancipation des sujets et la libération publique. Pour qu'elle puisse jouer ce rôle, elle doit s'incarner dans une parole et des écrits mesurant l'impact des connaissances sur les affects. Après avoir parlé de notre expérience de l'enseignement auprès de différents acteurs et insisté sur une évolution souhaitable des contenus, nous ferons le point sur la déontologie guidant nos prises de position dans la Cité.

► **Jacques Darriulat**

Enseigner la philosophie

Philosophe, dit-on, c'est penser par soi-même. Mais l'enseignement ne passe-t-il pas nécessairement par l'écoute d'une parole enseignante ? Il faudrait conclure que l'enseignement de la philosophie est un projet, sinon impossible, du moins paradoxal... C'est pourtant de ce paradoxe que la philosophie, depuis toujours, se nourrit et s'enrichit.

► **Loïc de Kerimel**

La philo au lycée, paradigmes et paradoxes

Partant des grands paradigmes qui le gouvernement et des paradoxes auxquels il s'est exposé, on mettra en relief l'ultime enjeu de l'enseignement de la philosophie : travailler à la subjectivation des individus et donc résister à l'entreprise de leur objectivation-instrumentalisation. Enjeu bien entendu partagé par de multiples pans de l'action humaine, avec lesquels cet enseignement a tout intérêt à se souvenir de son apparemment.

► **Anne Cheng**

Peut-on philosopher en Chine ?

« Comment peut-on être persan ? », s'ébaubissait-on dans le Tout-Paris du XVIII^e siècle. Et comment donc, monsieur, peut-on être philosophe en Chine ? se demandera-t-on au Mans trois siècles plus tard. Après que Montesquieu (encore lui) a qualifié la Chine de despotique et que Hegel a décrété que « philosophie » et « Chine » sont des termes incompatibles, comment, a fortiori, l'exercice philosophique serait-il possible dans la Chine actuelle, placée sous la coupe d'un régime autoritaire ? Et à quoi peuvent bien servir les philosophes dans une société privée de liberté d'expression ?

► **Anoush Ganjipour**

En Iran, un fantasme collectif

On a appelé l'Iran prémoderne le pays de la métaphysique. Avec la modernité, la fascination historique pour la philosophie est devenue décidément un fantasme collectif. Le réactionnaire et le progressiste, le traditionaliste et le moderne, tous se mettent d'accord sur un point : le discours philosophique est la pierre philosophale de la réalité. Comme si tout un peuple admettait que, au bonheur de l'individu et au salut collectif, c'est la philosophie qui apporterait une réponse en tout et pour tout. J'aborderai les conditions historiques de ce consensus « fantastique ».

► **Yala Kisukidi**

Habiter un espace sans nom

Existe-t-il une « philosophie africaine » ? Dire « philosophie occidentale » constitue-t-il un pléonasme ? Ou la philosophie est-elle pratiquée partout et par tous dans le monde ? Ces questionnements ont traversé l'espace intellectuel africain francophone dès les années 1950, autour du débat sur l'ethnophilosophie. Contre une histoire de la philosophie reposant sur l'exclusion des lieux et des corps, cette querelle s'est accompagnée d'une revendication, celle du « droit à la philosophie » (Derrida/Boulaga). « Tous et toutes philosophes ! » : durant les décolonisations du continent africain, la philosophie est devenue l'objet d'une attention singulière, apparaissant comme un instrument de reconquête de soi.

Dimanche 11 novembre

RÉPANDRE LE DOUTE, UN GESTE POLITIQUE

10 heures Valérie Gérard, philosophe
10h30 André Comte-Sponville, philosophe
11 heures Juliette Morice, philosophe
11h30 Pause
11h45-12h45 Forum

GRANDEUR ET MISÈRE DE LA PHILOSOPHIE « POPULAIRE »

15h15 Catherine Malabou, philosophe et chroniqueuse au « Monde des livres »
15h45 Alexandre Lacroix, écrivain et directeur de la rédaction de *Philosophie magazine*
16h15 Raphaël Enthoven, philosophe et présentateur de *Philosophie*, sur Arte
16h45 Léon Wisznia, cofondateur de Citéphilo
17h15 Pause
17h30-18h30 Forum

► **Valérie Gérard**

Tous philosophes ? Et nous ?

J'essaierai d'articuler la critique féministe de la philosophie et sa critique politique, qui voit dans le fait de se présenter dans le monde « en tant que philosophe » une preuve de débilite politique ou de propension à la domination, et pour laquelle il est heureux, d'une part, qu'il n'y ait pas de vérités politiques et, d'autre part, que les idées politiques ne soient pas affaire de spécialistes.

► **André Comte-Sponville**

Un travail et un combat

Nul ne naît philosophe : on le devient, certes en développant sa propre pensée, mais surtout en lisant les grands philosophes du passé. C'est là que la philosophie, qui est un travail et un combat, se distingue de la sagesse, qui est une paix et un repos. Evitons pourtant de trop valoriser celle-ci, de trop dévaloriser celle-là. En philosophie, disait Epicure, « *apprendre et jouir vont ensemble* ».

► **Juliette Morice**

La philosophie, science ou littérature ?

La philosophie reste marquée par l'opposition entre une philosophie « analytique », dont la rigueur logique prétend à la vérité, et une philosophie « continentale », qui s'accommoderait d'une méthode plus littéraire. Or voir dans la science un modèle, c'est peut-être se tromper sur la nature subversive de la philosophie, seule à même de nous amener à rompre avec nos habitudes de pensée.

► **Catherine Malabou**

Un produit de consommation comme un autre ?

Aujourd'hui, les rencontres philosophiques dites « pour tous » se multiplient. L'intention de départ

était de renouer avec une tradition d'émancipation. Qu'en reste-t-il ? La philosophie pour tous n'est-elle pas devenue un produit de consommation confortant le public, par des questions lénifiantes, dans sa passivité et son ignorance ?

► **Alexandre Lacroix**

Qui a de bonnes idées ?

Combien y a-t-il eu de grands philosophes depuis la mort de Platon ? Si l'on s'en tient aux documents officiels pour la préparation au capes, il n'y a que cinquante « *philosophes importants* ». Mais ce constat peut se retourner comme un gant : en tant qu'activité, « philosopher » est possible à chacun. De ce point de vue, philosopher est non seulement une activité démocratique, mais peut être même l'activité qui permet la démocratie.

► **Raphaël Enthoven**

Le dialogue contre l'idéologie

Qui n'est pas philosophe ? Qui ne sait pas qu'il va mourir ? Qui ne sait qu'il est né par hasard dans un monde qui s'en moque ? Pourtant, c'est souvent le déni qui répond au désarroi. D'autres, préférant la vérité qui dérange à l'illusion qui reconforte, consentent à l'âpreté du monde, et choisissent de l'aimer malgré lui.

► **Léon Wisznia**

Un intérêt commun

Peut-on méconnaître l'intérêt de tous pour la vie de la vérité en général ? Peut-on ignorer que les savoirs scientifiques portant sur le monde social ou le monde naturel intéressent tout autant que ceux qui traitent des questions existentielles ? L'admettre, n'est-ce pas postuler une philosophie au sens large présupposant qu'une réception, sous conditions, est possible par un « tous » plus ou moins philosophe ?



FORUM PHILO
Le Monde | Le Mans

LE MANS • 9, 10 & 11 novembre 2018

Depuis sa fondation, en 1989, le Forum philo *Le Monde* Le Mans demeure fidèle à une même vocation : conjuguer l'exigence de la réflexion et le débat citoyen pour penser une question de portée philosophique en résonance aussi bien avec l'actualité qu'avec nos préoccupations quotidiennes. Trois jours durant, des intellectuels, des scientifiques, des écrivains, des artistes... dialoguent dans un esprit de transmission et de pédagogie.

Événement organisé par *Le Monde*, la ville du Mans, l'université du Mans et l'Association des amis du Forum philo *Le Monde* Le Mans, en partenariat avec France Bleu Maine.

Les actes du Forum philo sont publiés dans la collection « Folio » (Gallimard, lire page 3).

Entrée libre et gratuite. Palais des congrès et de la culture du Mans.

Renseignements : Lemonde.fr/livres et au 02.43.47.38.60.

Le Forum philo est coordonné et animé par Jean Birnbaum, responsable du « Monde des livres ».